

Avec un peu d'humour, je serai tenté de dire qu'on rêverait d'une telle situation où une grande foule est attirée par Jésus et demande à recevoir de Lui la parole de Vie. On rêverait presque d'être épuisé, non par une succession de réunions et de célébrations de funérailles - où l'assemblée se démarque par son silence - mais par des personnes affamées et assoiffées de l'Évangile, c'est-à-dire de la Bonne Nouvelle que Jésus proclame et qu'il confie à ses disciples. Toutefois, soyons aussi conscients que cette foule est peut-être d'abord séduite par l'originalité du personnage Jésus – différents des autres enseignants – avec, notamment, des propos qui s'adressent aux plus petits... séduite aussi par les nombreuses guérisons physiques opérées par Jésus. Mais toutes ces personnes manqueront quand Jésus sera condamné à mort puis élevé sur la Croix ! Signe de l'ingratitude ou de la défaillance chronique de notre mémoire.

Oui, on oublie vite les grâces reçues de Dieu pour retourner à nos habitudes païennes... Oui, nous passons vite de l'enthousiasme à l'indifférence, de la ferveur à la tiédeur, de la joie intérieure à la tristesse en raison de diverses frustrations. En effet, la vie avec le Seigneur ne peut être féconde que dans une communion à Lui qui s'inscrit dans la durée, dans la fidélité, dans la persévérance du rendez-vous quotidien. Comme tout apprentissage, notre compagnonnage avec le Christ se fait au jour le jour en découvrant, peu à peu, et sans cesse, qui il est et ce qu'il nous transmet. Et, bonne nouvelle, il n'y a pas d'âge pour commencer et remettre de l'ordre dans sa vie ! Il n'est jamais trop tard, ici-bas, pour se décider pour le Christ et le mettre vraiment à la 1^{ère} place, et pas seulement une heure le samedi soir ou le dimanche matin ! C'est le Christ, et Lui seul, notre bon Pasteur, notre Sauveur, notre Maître et nous ne sommes que les fragiles instruments – qu'il a choisis et appelés – pour transmettre son Évangile et témoigner de sa miséricorde.

Mais, comment transmettre et témoigner sans avoir, au préalable reçu ? Comment refléter Celui qui est notre Créateur sans, comme créature, nous tourner vers l'auteur de notre vie ? Comment apporter à ce monde secoué par une vague épidémique d'idéologie mensongère une parole de vérité libératrice sans que nous écoutions d'abord cette Parole et en vivions profondément en faisant les choix nécessaires et parfois douloureux ?...

La foule n'est plus là mais nous avons des personnes autour de nous, des proches ou des inconnus qui croisent notre route et à qui nous pouvons, peut-être même sans paroles, annoncer la Présence du Christ. Car la Paix du Christ, la Joie d'être sauvé, la Charité évangélique nous sont donnés, notamment au baptême. Tout cela, certes, demande à être cultivé et entretenu : les sacrements de l'Eucharistie et de la Réconciliation le permettent merveilleusement.